

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Collectif (1987) *Survivances et modèles de développement*. Revue internationale d'action communautaire, 17 (57).

par Christian A. Girault

Cahiers de géographie du Québec, vol. 32, n° 85, 1988, p. 82-83.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/021937ar>

DOI: 10.7202/021937ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

exposées et disséquées avant d'être critiquées. Il est en effet étonnant que certains économistes et politiciens se penchent avec angoisse sur les problèmes de la croissance démographique de l'Afrique « sub-saharienne » alors que ce continent, berceau de l'humanité, a été celui qui a le plus souffert de la conquête moderne et de la colonisation (Rodney, W., *How Europe Underdeveloped Africa*, 1972.). La croissance actuelle ne représente qu'un rattrapage modeste et ce qui devait être l'objet d'alarme, c'est bien l'état social et économique catastrophique de la plupart des nations d'Afrique noire. En ce sens il est normal que les contributions présentées insistent d'abord sur l'Afrique qui est le cas le plus patent de déstructuration de sociétés périphériques par le capitalisme occidental. Très justement Gregory et Piché avancent que la fécondité élevée, hantise des experts, « loin d'être un obstacle au développement est une réponse continue au sous-développement ». Coulibaly dans un essai particulièrement réussi sur l'histoire du Burkina Faso (ex. Haute-Volta) montre que l'émigration à partir de ce territoire surexploité à l'époque coloniale a eu un caractère essentiellement politique. Cependant, l'analyse du comportement des structures démographiques en présence de la migration par Saint-Pierre, Gregory et Simmons en Haute-Volta et par Lassonde au Maroc (qui met avec raison l'accent sur les unités économiques et biologiques de base : les ménages) n'apporte pas de réponse univoque. Les conclusions de ces auteurs sont prudentes et bien posées sinon toujours originales : la migration est une entreprise de survie, la migration évite la montée des tensions sociales, l'attitude envers la migration est ambivalente chez les populations.

En Amérique, on a affaire à des sociétés nouvelles issues du monde occidental lui-même. Les lois qui les gouvernent relèvent presque toutes du capitalisme et non plus de l'articulation avec d'autres modes de production. La contribution sur la Guadeloupe (Kempeneers) n'est qu'un schéma un peu décevant. Les articles sur le Costa Rica (Caminos Torres) et la République dominicaine (Guzman) apportent des réponses étoffées à la question des répercussions sur la fécondité de l'insertion ou non des femmes dans l'activité économique. L'émancipation féminine qui se précise nettement dans ces deux pays va de pair avec une plus grande participation aux luttes de classes et à la vie démocratique. Avec la Chine on a affaire à un immense pays qui n'a eu que des relations assez éphémères et assez périphériques avec le capitalisme et qui depuis plus de quarante ans fait l'objet de pratiques communistes diverses. L'article de Legoux, de portée limitée (La reproduction de la force de travail selon la ligne maoïste) et très dogmatique n'est pas à la hauteur du sujet, si important pour la démographie mondiale. La nouvelle démographie politique devrait aussi garder son tranchant critique face aux sociétés autres que capitalistes.

Le livre s'achève par une contribution théorique solide de Poirier qui démonte les postulats fonctionnalistes de la science sociale moderne et propose une méthode matérialiste enrichie des apports de chercheurs comme Meillassoux et Foucault. Ce livre, malgré quelques faiblesses, constitue un point de départ essentiel d'une réflexion constructive sur les problèmes de population dans le Tiers-Monde. L'on voudrait croire que les géographes qui, à quelques exceptions près (Harvey, D. *Ideology and Population Theory*. *International Journal of Health Services*, vol. 4, n° 3, 1974, p. 515-537), se sont tenus à l'écart des débats théoriques sur la dynamique des populations sachent utiliser ces contributions.

Christian A. GIRAULT
 School of Geography
 Oxford University, Oxford

COLLECTIF (1987) Survivances et modèles de développement. *Revue internationale d'action communautaire*, 17(57).

La *Revue internationale d'action communautaire* (RIAC), publiée par l'École de service social de l'Université de Montréal, présente une série d'articles qui ont trait au Tiers-Monde et à la problématique du développement dans les pays pauvres. Le numéro a été réalisé par un collectif

composé de Jacques Fisette et de Mumpasi Lututala, chacun auteur d'un article ainsi que de Victor Piché et de Denis Tognide. L'ensemble des treize textes, plus la présentation, représente un apport valable à la critique des théories dominantes du développement.

En effet, s'il y a un élément commun évident dans ce dossier c'est bien l'accent critique dans les analyses théoriques ou parfois empiriques développées ici. Cette critique, informée par des lectures attentives de la production scientifique récente tant d'origine américaine, du Nord et du Sud, qu'europpéenne n'a d'ailleurs rien de dogmatique. Le marxisme n'est qu'un des éléments de référence et serait lui-même plutôt soumis à examen sévère. L'inspiration est donc éclectique : on retrouve les thèses féministes dans un article de C. Rondeau, l'écologie au premier chef dans une entrevue avec R. Dumont et le plus fréquemment les propositions de l'école de la dépendance qui voit le développement comme quelque chose imposé de l'extérieur. Les textes vont toutefois au-delà des généralités et s'attaquent directement à la matière sociale dans au moins deux articles rapportant des expériences de terrain : sur le logement des « ultra-pauvres » à Port-au-Prince par S. Fass et la tentative de restructuration de l'habitat au Burkina Faso pendant l'épisode révolutionnaire (1983-1987) par R. Bergeron. Deux excellents articles au demeurant qui contrastent avec une étude superficielle des bidonvilles d'Asunción (Paraguay). Ainsi la première partie du dossier qui porte sur l'enjeu du logement est-elle assez bien structurée.

La deuxième partie, « Urbanisation et situation de crise », et la troisième, au titre plus vague d'« Institutions, idéologies et changement social », rassemblent en vérité des textes aux thèmes divers dont la nécessité peut pour certains ne pas paraître évidente : un texte sur le cinéma et le Tiers-Monde, deux textes sur les questions religieuses, une étude des villes africaines qui survole son sujet. Il y a par contre là des textes heureux, équilibrés, nous dirions volontiers fondamentaux : R. Dumont, déjà cité, dont la pensée abrupte et généreuse a une force décapante, M. Lututala sur les enjeux migratoires, qui offre un texte de « démographie politique » solide dans le style de l'école de démographie de Montréal, D. Hiernaux Nicolas qui fournit une analyse passionnante de l'échec de l'aménagement du territoire au Mexique sur une décennie et demie (1970-1985). Enfin J. Fisette démonte habilement la pratique de la Banque mondiale dans ses programmes de lutte contre la pauvreté : cet organisme veut résoudre un problème qu'elle a décrété soluble sans toucher aux intérêts des États et des groupes nantis. Voilà une étude utile et réussie. Mais elle nous montre en même temps ce qui à notre avis manque au dossier : un volet politique où nous pourrions trouver des éléments sur l'analyse socio-politique dans les États du Tiers-Monde et sur leurs relations internationales. Le Burkina Faso de Sankara ou le Mexique du *Parti révolutionnaire institutionnel* bureaucratise font toucher du doigt les limites des pratiques révolutionnaires ou réformistes dans les pays dépendants et la méthode instrumentale de la Banque mondiale — parce qu'elle n'est après tout qu'une banque et qu'on ne peut demander aux banquiers de remplacer les hommes politiques — fait mesurer le drame d'un ordre économique international dicté à partir des centres du Nord.

Au total, ce numéro de la RIAC, complété par deux comptes rendus particulièrement pertinents sur des ouvrages récents de J.R. Chaponnière (1985) et de S. Latouche (1986) est à recommander aux chercheurs et aux étudiants pour sa lisibilité, sa bonne présentation et son attitude critique, « ouverte », bien utile en cette période de remise en cause des modèles dominants, dans le Tiers-Monde comme ici.

Christian A. GIRAULT
School of Geography
University of Oxford, Oxford

PINÇON, Michel (1987) *Désarrois ouvriers. Familles de métallurgistes dans les mutations industrielles et sociales*. Paris, Édit. L'Harmattan, 184 p.

Ce livre porte sur une ancienne et petite communauté industrielle, la ville de Nouzonville, sise sur la vallée de la Meuse, dans le département des Ardennes en France. Les ateliers et les